

INSTITUT DE FRANCE

DICITIONNAIRE

DE

L'ACADÉMIE FRANÇAISE

SIXIÈME ÉDITION

Publiée en 1835.

TOME PREMIER.



Paris.

IMPRIMERIE ET LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES,

Imprimeurs de l'Institut de France.

1835.

qui compose les édifices, en détermine les proportions, les distributions, les décorations, les fait exécuter sous ses ordres, et en règle les dépenses. *Grand architecte. Savant, excellent, fameux architecte. Ce n'est pas un architecte, ce n'est qu'un maçon.*

Fig., *L'architecte éternel, le suprême architecte, l'architecte de l'univers, Dieu.*

ARCHITECTONIQUE, adj. des deux genres. T. didactique. Qui a rapport à l'architecture. Il se dit proprement De l'art de la construction. *L'art architectonique.*

Il s'emploie aussi comme substantif féminin. *Enseigner l'architectonique.*

ARCHITECTONOGRAPHE, s. m. Celui qui s'occupe de la description et de l'histoire des bâtiments, des édifices.

ARCHITECTONOGRAPHIE, s. f. Description des bâtiments, des édifices.

ARCHITECTURE, s. f. L'art de construire, disposer et orner les édifices. *Ancienne et moderne architecture. Architecture gothique. Les cinq ordres d'architecture. Chef-d'œuvre d'architecture. Architecture civile.*

Architecture militaire, Art de fortifier les places. *Architecture navale*, Art de construire les vaisseaux. *Architecture hydraulique*, Art de faire des machines pour la conduite des eaux.

ARCHITECTURE, signifie aussi, La disposition et l'ordonnance d'un bâtiment. *Voilà une belle architecture, une mauvaise architecture. Un beau morceau d'architecture.*

ARCHITRAVE, s. f. Membre d'architecture qui pose immédiatement sur le chapiteau des colonnes ou des pilastres, et au-dessus duquel est la frise.

ARCHITRICLIN, s. m. T. d'Antiquité. Celui qui était chargé de l'ordonnance du festin. Il se dit quelquefois, familièrement et par plaisanterie, en parlant de Celui qui arrange un repas. *Nous avons un bon architriclin.*

ARCHIVES, s. f. pl. Anciens titres, chartres, et autres papiers importants. *Les archives de la couronne. Les archives du royaume. Les archives d'une grande maison, d'un monastère, d'une abbaye. Le trésor des archives. Vieilles archives. Feuilletter les archives. Avoir la garde des archives. Dépôt des archives.*

Il se dit également Du lieu où l'on garde ces sortes de titres. *Cette pièce a été déposée aux archives, tirée des archives. Archives volées.*

Il se dit aussi, dans les Administrations publiques, Des anciennes minutes, des pièces et documents que l'on rassemble et que l'on garde pour les consulter au besoin, ainsi que Du lieu où ils sont déposés. *Les archives d'un ministère, d'une préfecture.*

Il se dit quelquefois au figuré. Ainsi on appelle les bibliothèques, *Les archives du génie, du savoir.*

ARCHIVISTE, s. m. Garde des archives. *Il vient d'obtenir une place d'archiviste.*

ARCHIVOLTE, s. f. T. d'Archit. Bande large qui fait saillie sur le nu du mur, qui suit le cintre d'une arcade, et qui va d'une imposte à l'autre. *Les archivoltas sont ornées des mêmes moulures que l'architrave, et ressemblent à une architrave cintrée.*

ARCHONTAT, s. m. (On prononce *Archontar*.) Dignité de l'archonte.

ARCHONTE, s. m. (On prononce *Archonte*.) Titre des principaux magistrats des républiques grecques, et particulièrement à Athènes. *Archontes décennaux. Les neuf archontes. Archontes annuels. Archonte éponyme. Voyez ÉPONYME.*

ARÇON, s. m. L'une des deux pièces de bois coupées en cintre, qui servent à faire le corps de la selle d'un cheval, avec deux branches de fer qui les joignent l'une à l'autre. *Arçon de devant. Arçon de derrière. Attacher des pistolets à l'arçon de la selle. Pistolets d'arçon. L'arçon blesse ce cheval. Être ferme dans les arçons, sur les arçons, Sur la selle.*

Perdre les arçons, vider les arçons, Être désarçonné, tomber, être renversé de cheval.

Fig. et fam., *Être ferme dans ses arçons, sur ses arçons, Être ferme dans ses opinions, dans ses principes, et les bien soutenir. Perdre les arçons, Être embarrassé dans la discussion, déconcerté dans quelque affaire, et ne savoir plus quelles mesures prendre.*

ARÇON, se dit, dans quelques Arts mécaniques, d'Un instrument en forme d'archet. *Les chapeliers battent avec un arçon le poil qui sert à fabriquer les feutres.*

ARCTIQUE, adj. des deux genres. Septentrional. Il n'est guère usité que dans ces dénominations : *Pôle arctique. Cercle arctique. Terres arctiques.*

ARCTURUS, s. m. (On prononce l'S.) T. d'Astron., emprunté du latin et dérivé du grec. Nom d'une étoile fixe de la première grandeur, située dans la constellation du Bouvier, à la queue de la grande Ourse. On dit quelquefois, surtout en poésie, *Arcture.*

ARD

ARDELION, s. m. Homme qui fait le bon valet, qui se mêle de tout, qui a l'air toujours affairé. Il est familier et peu usité.

ARDEMENT, adv. Avec ardeur. Il ne se dit que figurément. *Aimer ardemment. Désirer ardemment. Se porter ardemment à quelque chose. Il est ardemment épris de cette femme.*

ARDENT, ENTE, adj. Qui est en feu, qui est allumé, enflammé. *Fournaise ardente. Brasier ardent. Fer ardent. Charbon ardent. Lampe ardente. Torche ardente. Flambeaux ardents.*

Chapelle ardente, Luminaire nombreux qui brûle autour d'un cercueil, ou de la représentation d'un corps mort.

Chambre ardente, s'est dit de Commissions chargées de juger certains accusés.

ARDENT, signifie aussi, Qui enflamme, qui brûle. *Miroir ardent. Le soleil est très-ardent aujourd'hui.*

Il signifie figurément, Violent, véhément. *Désir ardent. Amour ardent. Zèle ardent. Dévotion ardente. Poursuite ardente. Soif ardente. Fièvre ardente.*

Il signifie aussi figurément, Qui se porte avec affection, avec véhémence à quelque chose. *Un homme ardent au combat, ardent à l'étude, à la chasse, à la dispute, ardent et âpre au gain.*

Il signifie encore figurément, Qui a une grande activité; et il se dit Des animaux

comme des personnes. *C'est un homme extrêmement ardent. Un esprit ardent. Un caractère, un génie ardent. Un ardent adversaire. Un jeune homme trop ardent.*

Un cheval trop ardent, Qu'on a de la peine à retenir, qui tend toujours à aller plus vite qu'on ne veut. *Un chien trop ardent*, Qui poursuit le gibier avec trop de vivacité.

ARDENT, se dit figurément Du poil roux. *Poil ardent. Il a le poil ardent. On dit aussi, Des cheveux d'un blond ardent.*

ARDENT, est aussi substantif, et se dit Des exhalaisons enflammées qui paraissent près de terre, ordinairement le long des eaux stagnantes, pendant la saison chaude. *On voit souvent des ardents dans les marais.*

ARDENT, s'est dit autrefois Des malades atteints d'une espèce d'érysipèle ou de charbon pestilentiel qui régna d'une manière épidémique en France, au xii^e siècle. *Le mal des ardents était fort cruel. Sainte Geneviève des Ardents.*

ARDER ou **ARDRE**, v. a. Brûler. Vieux mot qui s'est conservé longtemps dans cette phrase populaire, *Le feu saint Antoine vous arde!*

ARDEUR, s. f. Chaleur vive, extrême. *L'ardeur du feu. L'ardeur du soleil. Pendant les grandes ardeurs de la canicule.*

Il se dit aussi de La chaleur âcre et piquante qu'on éprouve dans de certaines maladies. *L'ardeur de la fièvre. Ardeur d'entrailles. Ardeur d'urine.*

Il signifie figurément, La chaleur, la vivacité avec laquelle on se porte à quelque chose. *Se livrer à un travail avec ardeur. Une sainte ardeur. Une bouillante ardeur. Une ardeur passagère. L'ardeur de son zèle. L'ardeur de sa dévotion. Son ardeur à servir ses amis. L'ardeur de briller, de s'enrichir. L'ardeur des combattants. Réveiller l'ardeur des troupes. Poursuivre quelque chose avec ardeur. Être plein d'ardeur pour le service de ses amis. Modérez un peu cette ardeur. J'ai calmé son ardeur. L'ardeur du combat. L'ardeur de la dispute. L'ardeur de la jeunesse. L'ardeur des passions.*

Il se dit particulièrement de La vivacité, de l'excès d'activité de quelques animaux. *Ce cheval, ce chien a trop d'ardeur. Ce cheval donne de l'ardeur à celui qui est attelé avec lui.*

ARDEUR, se dit encore, figurément et poétiquement, d'Une passion amoureuse. *Il lui cachait son ardeur. Il n'avait plus pour elle ces ardeurs insensées... Une première ardeur.*

ARDILLON, s. m. Pointe de fer ou d'autre métal, faisant partie d'une boucle, et servant à arrêter la courroie que l'on passe dans la boucle. *L'ardillon, les ardillons d'une boucle. L'ardillon de cette boucle est rompu.*

Prov., *Il ne manque pas un ardillon à cet équipage*, Il n'y manque rien.

ARDOISE, s. f. Espèce de pierre tendre et de couleur bleuâtre, qui se sépare par feuilles, et qui est propre à couvrir les maisons. *Carrière d'ardoise. Ardoise fine. Grosse ardoise. Ardoise d'Anjou. Pavillon couvert d'ardoise. Un cent d'ardoises. Couvreur en ardoise. On écrit, on dessine sur l'ardoise.*

ARDOISÉ, EE, adj. Qui tire sur la couleur d'ardoise. *Une teinte ardoisée.*

ARDOISIÈRE, s. f. Carrière d'où l'on tire de l'ardoise.

ARDRE, v. a. Voyez **ARDRE**.

des blouses. *Blouser son adversaire*, Mettre la bille de son adversaire dans une des blouses; et, avec le pronom personnel, *Se blouser soi-même, se blouser*, Y mettre sa propre bille.

BLouser, signifie aussi, figurément et familièrement, Tromper, faire tomber dans quelque méprise, décevoir. *Il m'a blousé. C'est ce qui m'a blousé.* On l'emploie également, dans ce sens, avec le pronom personnel. *Il cruint de se blouser. Il s'est blousé.*

Blousé, ée. participe.

BLU

BLUET, s. m. Espèce de centaurée qui croît dans les blés, et qu'on nomme ainsi parce que la variété la plus commune a les fleurs bleues. On l'appelle aussi *Barbeau*.

BLUETTE, s. f. Étincelle. *Une bluette de feu. Des bluettes de feu.*

Fig., Il y a quelques bluettes d'esprit dans cet ouvrage, On y trouve quelques petits traits d'esprit. *On le disait homme d'esprit, mais il n'a que des bluettes*, Ses saillies ont quelque brillant, mais elles manquent de justesse.

BLUETTE, se dit aussi, figurément, d'Un petit ouvrage, d'un ouvrage sans prétention, qui n'est qu'un badinage d'esprit. *Il a fait imprimer, l'an passé, je ne sais quelle bluette assez agréable. Cette petite comédie n'est qu'une bluette.*

BLUTEAU, s. m. Voyez **BLUTOIR**.

BLUTER, v. a. Passer la farine par le blutoir. *Bluter de la farine.*

Bluté, ée. participe.

BLUTERIE, s. f. Lieu où les boulangers blutent la farine. *Une bluterie fort propre.*

BLUTOIR ou **BLUTEAU**, s. m. Espèce de sas ou de tamis qui sert à passer la farine, pour la séparer du son. Autrefois les blutoirs étaient faits d'étamine ou de crin, et avaient la forme d'un cône tronqué; aujourd'hui ils sont ordinairement cylindriques et faits avec une toile de fil de fer. *Ce blutoir n'est pas assez fin, il ne rend pas la farine assez blanche.*

BOA

BOA, s. m. Genre de serpents qui sont les plus forts et les plus grands que l'on connaisse. *Les boas ont quelquefois jusqu'à trente pieds de longueur.*

BOA, se dit aussi d'Une sorte de fourrure étroite et longue que les dames portent autour du cou, dans les temps froids. *Acheter un boa. Prendre son boa.*

BOB

BOBÈCHE, s. f. Petite pièce cylindrique et à rebord, qu'on adapte aux chandeliers, aux lustres, aux girandoles, etc., et dans laquelle on met la bougie ou la chandelle. *Bobèche d'argent. Bobèche de cuivre. Bobèche de cristal. La bobèche d'un chandelier. Un chandelier à deux bobèches, à trois bobèches. Ôter la bobèche d'un chandelier. La bobèche est trop large, trop étroite, trop courte. Bobèche ronde, Celle qui a des bords ronds. Bobèche carrée, Celle qui a des bords carrés.*

Il se dit également de La partie supérieure

d'un chandelier, lorsqu'elle a un rebord comme celui des bobèches mobiles.

BOBINE, s. f. Petit cylindre de bois, qui est garni d'un rebord à ses deux extrémités, et qui sert à filer au rouet, à dévider du fil, de la soie, de l'or, etc. *La bobine n'est pas assez pleine. Charger une bobine. Bobine de rouet. De la soie en bobine.*

BOBINER, v. a. Dévider du fil, de la soie, etc., sur la bobine.

Bobiné, ée. participe.

BOBO, s. m. Mot du langage des enfants. Petit mal, mal léger. *On lui a fait bobo, du bobo. Avoir un petit bobo.*

BOC

BOCAGE, s. m. Petit bois, lieu ombragé et pittoresque. *À l'ombre d'un bocage. Dans le bocage. Vert bocage. Bocage frais, agréable, délicieux.*

BOCAGER, ÈRE. adj. Qui appartient aux bois, qui hante les bois, les bocages. Il n'est guère usité qu'en poésie. *Les dieux bocagers. Nymphes bocagères.*

BOCAL, s. m. Bouteille de verre ou de grès, dont le col est court et l'ouverture large, et qui sert à différents usages. *Un bocal de fruits à l'eau-de-vie. Un bocal de tabac. Des bocaux d'huile. Mettre des poissons rouges dans un bocal.*

Il se dit aussi d'Un globe de cristal ou de verre rempli d'eau, dont plusieurs artisans se servent comme d'une loupe, pour rassembler sur leur ouvrage la lumière d'une bougie, d'une chandelle ou d'une lampe placée derrière.

Bocal, se dit encore de La petite pièce de métal ou d'autre matière, qu'on adapte aux cors, aux trompettes, aux serpents, etc., pour mieux les emboucher, et qui est évadée en forme de godet.

BOCARD, s. m. T. de Métallurgie. Machine au moyen de laquelle on écrase la mine avant de la fondre. *Passer la mine au bocard.*

BOCARDER, v. a. T. de Métallurgie. Passer au bocard. *Bocarder la mine.*

Bocardé, ée. participe.

BOD

BODRUCHE, s. f. Voyez **BAUDRUCHE**.

BŒU

BŒUF, s. m. (Au pluriel, on ne prononce pas l'F.) Taureau châtré. *Bœuf qui tire à la charrue. Bœuf de labour. Troupeau de bœufs. Une couple de bœufs. Une paire de bœufs. Un attelage de bœufs. Un joug de bœufs. Accoupler les bœufs. Découpler les bœufs. Des pas de bœufs. Le pied, la tête, les cornes, les flancs, la queue d'un bœuf. Engraisser des bœufs. Mettre des bœufs à l'engrais. Une étable à bœufs. Le meuglement, le beuglement d'un bœuf. Des bœufs qui mugissent. Tuer un bœuf. Du cuir de bœuf. Un nerf de bœuf.*

Prov. et fig., Mettre la charrue ou la charrue devant les bœufs, Commencer par où l'on devrait finir, faire avant ce qui devrait être fait après.

Absol., Le bœuf gras (on ne prononce pas l'F), Bœuf très-gras que les bouchers

promènent en pompe par la ville, pendant les derniers jours du carnaval. *Le cortège du bœuf gras.*

Bœuf, se dit particulièrement de La chair de bœuf, destinée à servir d'aliment. *Un morceau de bœuf. Une pièce de bœuf tremblante. Un palais de bœuf. Une langue de bœuf. Un trumeau de bœuf. Une tranche de bœuf. Un filet de bœuf. Une culotte de bœuf. La livre de bœuf coûte tant. Bœuf bouilli. Bœuf rôti. Bœuf fumé. Bœuf salé. Bœuf entrelardé. Persillade, miroton de bœuf.*

Il se dit absolument d'Une pièce de bœuf bouilli. *Servir le bœuf. Le bœuf se mange après le potage. Le bœuf était excellent.*

Bœuf à la mode, Bœuf assaisonné et cuit dans son jus.

Fig. et fam., C'est la pièce de bœuf, se dit De ce qui est habituel et de tous les jours, comme la pièce de bœuf dans les repas ordinaires; ou bien encore De ce qui, entre plusieurs objets de même genre et présentés ensemble, tient une place importante, considérable.

Bœuf, se dit aussi pour Taureau, dans certains cas. *Des bœufs sauvages. Le bœuf Apis.*

Bœuf, se dit, figurément et familièrement, d'Un homme très-corpulent. *C'est un bœuf. Quel gros bœuf! On dit quelquefois dans le même sens, Être gros comme un bœuf.*

Fig. et fam., C'est un bœuf pour le travail, ou simplement, C'est un bœuf, se dit D'un homme qui travaille longtemps sans en éprouver trop de fatigue.

Fig. et fam., Il est lourd comme un bœuf, se dit D'un homme dont l'esprit est pesant.

Fig., en Archit., *Oeil-de-bœuf*, Petite fenêtre ronde ou ovale, qu'on pratique assez ordinairement à la couverture d'un bâtiment. *Des œils-de-bœufs.*

Absol., *L'Oeil-de-bœuf*, se disait autrefois, à Versailles, de L'antichambre du grand appartement, qui était éclairée par un œil-de-bœuf, et où les courtisans se rassemblaient avant d'entrer chez le roi. *Ce courtisan ne quittait point l'Oeil-de-bœuf.*

Pied de bœuf, Sorte de jeu d'enfants. Voyez **PIED**.

BOG

BOGHEI, s. m. (On prononce *Bogué*.) Sorte de voiture légère, de petit cabriolet découvert.

BOH

BOHÈME, ou **BOHÉMIEN**, IENNE. s. (Le premier mot est des deux genres.) Il se disait autrefois d'Une sorte de vagabonds que l'on croyait originaires de la Bohême, et qui couraient le pays, disant la bonne aventure, et dérochant avec adresse. *Une troupe de bohémiens. On les nommait aussi Égyptiens.*

Fig. et fam., C'est une bohémienne, une vraie bohémienne, se dit D'une femme adroite qui sait employer la ruse et les cajoleries pour arriver à ses fins; ou D'une femme dont les manières sont trop libres, d'une femme dévergondée. *Méfiez-vous de cette marchande, c'est une bohémienne. Cette fille*